Avez-vous un Nouveau Piano?

Nous échangeons le vôtre pour un Piano "up-to-date" [illegible] que ceux que tient l'Association de Pianos le plus digne de Confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde, qui sont les Steinway, Knabe, Behmer, Mehlin, Fischer, Mason & Hamlin, Grunewald, Schaeffer et autres.

Vente à mensualités mensuels facilités sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S,
755 CANAL ST.

Retraite Prochaine
— DE —
LORD ROBERTS.

Presse Associée—

Londres, 28 novembre—Quoiqu'aucune annonce publique n'ait été faite jusqu'ici on sait que Lord Roberts est sur le point de donner sa démission de commandant en chef. Il a été beaucoup plus malade qu'on le croyait généralement, il est toujours au lit et l'état de sa santé exige qu'il passe l'hiver dans un climat du midi.

L'institution d'une commission royale pour conseiller le gouvernement dans la création d'un bureau d'administration des affaires du département de la guerre et les changements qu'en seront la conséquence indiquent, croit-on, que le poste de commandant en chef sera aboli ou tout au moins rendu simplement décoratif.

Lord Roberts estime que le mauvais état actuel de sa santé lui offre l'occasion de se retirer, laissant ainsi le champ libre pour tous les changements que la commission pourrait recommander à l'approbation du roi.

Il est évident que la commission a été créée pour trouver un moyen pratique de mettre à exécution la recommandation de Lord Esher, membre de la commission, d'abolir le poste de commandant en chef et de nommer un officier général commandant de l'armée, en le rendant responsable envers le secrétaire de la guerre de l'efficacité des forces militaires.

Lord Esher a fait en outre allusion à l'institution d'un bureau consultatif et exécutif présidé par le secrétaire de la guerre, dans les mêmes lignes que l'amirauté.

—o—

W. J. Bryan reçu par Joseph Chamberlain.

Presse Associée—

Londres, 28 novembre—William J. Bryan a lunché avec Joseph Chamberlain à Highbury aujourd'hui, et il est parti pour Dublin dans la soirée.

—o—

Meurtre de George Reynolds.

Presse Associée—

Chicago, 28 novembre — George Reynolds, âgé de 16 ans, fils du capitaine Peter Reynolds du département de police de St Louis, a été assassiné dans le quartier commercial de la ville aujourd'hui.

Après des coups de pistolet le corps du jeune homme a été trouvé près du trottoir par le cocher d'une voiture de journaux. Reynolds qui était inconscient a repris connaissance et a dit avec effort : "J'ai été atteint à la bouche". Il est retombé sans connaissance et a été transporté à une station de police où il est mort pendant qu'on le soulevait pour le mettre dans l'ambulance de l'hôpital.

Les détectives sont d'avis qu'une femme est impliquée dans le meurtre du jeune homme qui a été vu avec une jeune femme peu de temps avant sa mort.

Il était venu de St Louis à Chicago il y a quelques semaines pour prendre à l'hôtel Majestic une place qu'il a abandonnée le jour d'actions de Grâces.

On ne sait rien de lui à l'hôtel depuis cette époque.

—o—

Troupes en partance pour Panama.

Presse Associée—

New York, 28 novembre — Equipées pour un long séjour à Panama, deux compagnies d'infanterie de marine sont prêtes à à s'embarquer sur l'aviso Culgoa, demain matin. Les marins ont été pourvus de vêtements convenant au climat des tropiques. Les deux compagnies comprennent 180 hommes.

Le Culgoa se rend à Colon. Il emportera 330,000 livres de viande et de volaille pour les dîners de Noël des matelots et des marins actuellement en service dans l'isthme.

—o—

Capture de Joseph Morrigean.

Presse Associée—

Plains, Mont., 28 novembre—Un détachement de cinquante soldats a capturé Joseph Morrigean qui, avec une bande d'Indiens Nezpercés, défiait les agents du gouvernement qui venaient percevoir les impôts sur le bétail.

A moins que Morrigean, qui possède de nombreux bestiaux, ne paye immédiatement ses impôts il sera expulsé de la réserve de Flathead.

—o—

Passagers distingués

Presse Associée.

Liverpool, 28 novembre — Le steamer Campania, de la ligne Cunard, qui est parti d'ici aujourd'hui pour New York a parmi ses passagers Herbert W. Bowen, ministre des Etats-Unis au Vénézuéla, qui a représenté le Vénézuéla à la cour d'arbitrage de la Haye; Lionel Carden, ministre anglais à Cuba, et Mme Carden, et le général Vilioen, qui représente le syndicat devant exposer à la foire de St Louis des scènes pittoresques de la guerre des Boers.

Epreuve Gratuite.
Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Mlles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qui a été cherchée par les savants et bien d'autres pendant des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus racine et poil que ce soit une moustache ou des poils sur le cou, les joues ou les bras, et cela sans nuire aucunement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et disent que le mérite entier de leur traitement, auquel elles ont donné le nom doux pitoyable de "KILL-ALL-HAIR," est connu de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à cela un traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement, à toute dame qui en fera la demande par écrit, disant qu'elle a vu l'offre dans ce journal. Dans quel vous en coûte un sou vous pourrez voir par vous-même ce qu'est cette découverte. Evidemment dans votre propre cas vous vaincra alors que le traitement "KILL-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une des choses qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de votre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement, que vous pourrez employer vous-même et éprouver ainsi ce que nous avançons, en nous envoyant deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL
75 et 80 Cinquième Avenue,
New York.

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres afflictions de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715-717-719 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Cour des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District.

2 dec—dim mar jeu

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et ferme le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam

$200,000

Ma vente à l'encan continuera dans le but de réduire davantage mon stock.

Mon stock entier de

Diamants, Montres, Argenterie Massive, Alfénide

et tout objet dans mon grand stock à l'encan sans réserve ou limite.

Maintenant est le moment de se procurer des Cadeaux de Noël à votre propre prix, car le stock sera vendu à n'importe quel sacrifice. Plusieurs cadeaux de valeur seront offerts gratuitement à chaque vente aux Dames présentes. Des sièges seront réservés pour les Dames.

Ventes quotidiennes à 10:30 A. M.

J. L. ONORATO, Encanteur.
A. M. HILL, Joaillier, 631 rue du Canal.

INCORPORE EN 1882.

WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant
LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.
Phone 2000.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grand flacon..... 50c.

MALADIES NERVEUSES
Guerison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure

Traitement institué dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUERISON DE
EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE, SUCRE, MALADIES DU CERVEAU, Mania, Monie, Epimiare, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ERBOLISSEMENTS, CONGESTIONS, SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Port-Saint-Esprit, France.

NE BOUCHES IMITATIONS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — EL PASO

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

Marshall J. Smith. Julian D. Payne. Walter J. Ferguson.
Marshall J. Smith & Co,
Etablis en 1874.
Agence Générale d'Assurance.
Marine Feu. Rivière Accident. Responsabilité des Employés Responsabilité générale et Collection des Ouvriers.
309 RUE BARONNE. Nouvelle Orléans Inc.

REPRESENTANT	ACTIF
Ins. Co of North America Phila	$10 661 183 50
Providence Washington Ins. Co., Providence, R. I.	2 359 469 56
Williamsburg City Fire Ins. Co., New York	2 390 737 49
Greenwich Ins. Co., New York Marine	2 174 546 53
St Paul Fire and Marine Ins. Co. St Paul Minn. Marine	3 324 200 85
Western Assurance Co., Toronto Can. Marine	2,297 922 34
London Guarantee and Accident Co., London, Eng	2,010 111 49
Boston Ins. Co., Boston, Mass., Marine	3 702 962 48
Royal Exchange Assurance, Fire	3 714 258 20
Mannheim Ins. Co., Mannheim, Germany, Marine	474 349 64

1er sept—3m—mar jue dim

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, voûtes et latrines en terre, etc.
Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
BUREAU, 797 RUE COMMUNE.
Entre les rues St-Charles et Carondelet. Téléphone 437.

1er sept—3m

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix des marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant sans escompte, aussitôt ajustées
SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$ 500,000 00
Actif	1,145 024 41
Surplus net	310,916 09

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,613,509 79
9 mar—1an

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes par l'incendie de Chicago en 1871..... $3 239,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872..... $1,448,720
Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUSTAVE WENPELDT, L. C. FALLON, LUCIANE MOORE, C. M. SORIA, CLARENCE F. COW, Secrétaire Résident, J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député Assistant Secrétaire.
10avril—1an—JeuDimMar

Feuilleton

DE

Abeille de la N. O.

No 32 Commencé le 24 octobre 1903

LA
Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

SECONDE PARTIE

Morte et vivante

V

Suite.

Tu ne veux donc pas devenir savante?

—Si, mais parrain dit que je dois beaucoup jouer pour me développer et grandir et avoir de belles couleurs..... alors moi, n'est ce pas?....

—Je vois que parrain à deux figures, celle qu'il te montre et qui rit toujours, et celle qui m'est destinée....

Elle fait la moue et se plaint celle là....

Langogne du coup, prit le parti de ne pas grogner.

Trouvant qu'Annetta avait suffisamment embrassé le commandant il prit la petite sur ses genoux, et elle s'amusa à lui tirer la barbe....

Lorsqu'il apprit que M. Beauquesne venait chercher la petite, le pauvre Pépin Langogne devint tout pâle....

—Mon commandant me la prend, bégayait-il, et son émotion était telle qu'il en laissa choir sa pipe à terre ...

L'officier sourit.

—Et si cela était, que feriez vous? demanda-t-il.

—Eh bien..... eh bien..... vrai; je n'osais pas.... mais ça m'aplatirait rudement le coffre allez!....

Annetta, c'est comme qui dirait la prunelle de mes yeux.... y sera toujours nuit pour moi, quand elle sera partie....

—En ce cas, Langogne, je n'aurai pas la cruauté de vous séparer, répliqua le commandant avec bonté, et telle n'était pas d'ailleurs mon intention....

Ne vous ai-je pas dit, quand j'ai adopté la gamine, qu'elle aurait deux pères.... vous et moi?

—Si fait bien, mon commandant. N'empêche pas que vous êtes le maître.

Seulement vous n'abusez pas de votre autorité, dame! et j'en suis bien aise..... Donc vous m'emmenez?

Et soudain ragaillardi par cette riante perspective, l'ancien charron ramassant sa pipe s'écria:

—Embarquez les colis! et du leste! vrai de vrai pourvu que j'aille où ira ma gamine ça m'est égal qu'on me mette dans le fourgon aux bagages....

—Où qu'on va, dis père? interrogea curieusement la fillette?

—Dans le Midi, à Béziers, et j'espère y séjourner quelques années jusqu'à ma nomination de lieutenant colonel....

Aujourd'hui les régiments changent moins de garnison que jadis....

Et, reprit Langogne, sans vous commander, mon commandant—l'ancien charron rit aux éclats de sa plaisanterie—sans vous commander quoi que vous m'ferez faire par là bas?

—C'est bien simple, Langogne, je vous mettrai une bonne d'enfants ...

Je pense que Mlle Annetta la paresseuse, consentira à suivre des cours, c'est vous qui l'y conduirez, qui l'irez chercher, qui l'emmenerez promener le jeudi.

J'espère que c'est une besogne suffisante....

Langogne se leva et portant de nouveau la main à son vieux chapeau de paille, il dit:

—Merci, mon commandant, et soyez sûr que pour cette besogne-là, foi de la Bouillabaisse, je ne me ferai jamais porter malade!....

Le lendemain, l'ancien charron, la petite Annetta, et l'officier quittaient la Marlière.

Quand y reviendraient ils? Combien de temps le vieux château allait il dormir, fenêtres et portes closes?....

Personne ne le savait.... Bientôt peut-être, peut être aussi jamais.

FIN DE LA SECONDE PARTIE

TROISIEME PARTIE

Cœur de Mère.

I

Mme Gérard, en quittant Fleurance était venue demeurer définitivement—elle l'espérait du moins,—avenue de la Grande-Armée, 166.

Elle avait loué un bel appartement au troisième étage d'une maison récemment construite, et possédant ce qu'annoncent pompeusement les concierges: tout le confort moderne.

Comme elle aimait beaucoup la tranquillité, Mme Gérard avait installé sa chambre dans une pièce donnant sur la cour, et elle laissa à Henri la disposition d'une grande chambre dont les fenêtres voisines du salon en angle, s'ouvraient sur la vaste avenue.

La proximité du bois de Boulogne était une des principales causes ayant décidé la jeune femme à choisir cette habitation, car chaque matin elle allait y faire une longue promenade.

Henri suivit les cours du lycée Janson-de-Sailly et devint un gentil garçon aimant beaucoup l'étude.

A dix neuf ans, ses classes achevées, bachelier ès lettres et ès sciences, possédant de nombreux diplômes, n'ayant enfin plus rien à apprendre dans les colleges, le jeune homme cessa d'étudier.

Il manifestait beaucoup de goût pour les voyages, ce que voyant, Mme Gérard entreprit avec son fils, pendant plusieurs étés de suite, une série d'excursions dans les principaux pays de l'Europe....

Le temps était venu pour elle d'avoir de grands soucis.

Henri se faisait homme.

Quelque matin il questionnerait sa mère sur ses origines.... sur son père.... il voudrait savoir quelle était sa famille.

Chaque jour s'écoulant sans amener les interrogations qu'elle redoutait semblait un court répit à Mme Gérard, mais bientôt, elle aurait beau faire, elle ne pourrait plus atermoyer.

La femme dont le docteur de la Tremblaye s'était jadis si follement épris, atteignait, à l'époque où nous sommes arrivés, sa quarantième année.

Sur sa tête brune, il avait légerement neigé par places, deux ou trois mèches blanches çà et là accusaient plus vivement le soyeux de la noire chevelure.

Mais aucune ride encore n'égratignait son visage demeuré pur et blanc, la commissure fine de ses lèvres toujours aussi roses.

Sa tournure élégante, elle non plus, ne s'était point épaissie ni déformée, et les gens dans la rue se retournaient encore pour regarder passer Marguerite, tellement elle était restée belle et séduisante.

Mme Gérard vivait strictement seule avec son fils.

Elle ne recevait aucune visite, n'allait chez quiconque.

Au collège, Henri s'était lié avec quelques jeunes gens, et, en leur faveur, à diverses reprises, Marguerite, cédant aux sollicitations de son fils, avait consenti à ce qu'ils vinssent avenue de la Grande-Armée, mais voyant qu'une intimité menaçait de se créer, Mme Gérard, doucement, avait prié son fils d'interrompre ses réceptions.

—Vois tes amis autant qu'il te plaira, je te laisse libre, lui dit-elle, mais ne les attire pas à la maison, cela me fatigue.

Et Henri, quoique très surpris, n'avait point insisté.

En ce magnifique jour d'août, le jeune homme qui, aujourd'hui, a vingt et un ans accomplis, le jeune homme, accoudé à une des fenêtres de sa chambre, regarde les yeux humides un régiment qui passe.

En tête, à cheval, le colonel marche, l'épée au poing, et l'aigrette blanche de son plumet voltige, légère, doucement agitée par la brise.

Un élan de tout son être emporte Henri parmi ces petits soldats, dont les pantalons rouges flamboient sous le soleil.

Il est pâle d'émoi, le cher garçon, il se sent tout remué par la musique entraînante, il voudrait marcher au pas lui aussi.

Il lui semble qu'il serait infiniment heureux de porter l'uniforme des soldats français.

On dirait qu'une loi mystérieuse d'atavisme lui insuffle l'ardent désir du métier militaire....

Quelle belle vie que celle des soldats!

Marguerite surprit le jeune homme dans sa contemplation.

Le regard empli d'une flamme d'enthousiasme, il se penchait avidement contre l'appui de la croisée, et suivait des yeux les compagnies succédant aux compagnies.